

J'emprunte aux *Mémoires de M. Claude*, chef de la police de sûreté sous le second Empire, le récit dramatique de la capture d'Avinain qui avait assassiné un vieillard, le sieur Duguet, le 28 juin 1867 :

« Lorsque nous arrivâmes à l'endroit indiqué, je trouvai Bagasse la canne derrière le dos, montant sa faction à l'entrée de la cité du côté de la Seine, pendant que de l'autre côté de l'habitation s'ouvrant sur le hangar, Requin se tenait immobile à l'angle de la grande porte.

« Laissant là ces deux agents, j'entrai hardiment avec la Fouine dans le hangar. Il était vide: au fond, une porte fermée donnant sur deux chambres se dressa devant nous. A l'aide d'un levier, la Fouine pesa sur la porte qui s'ouvrit brusquement en se fendant en deux. Nous entrâmes dans l'intérieur des deux pièces qui se commandaient.

« Nous vîmes dans la seconde chambre un homme d'une haute taille, aux formes athlétiques, aux yeux enflammés de colère; il fit mine d'abord de sauter sur nous, le marteau à la main. Nous nous élançâmes sur lui. La Fouine, muni de son lasso, s'apprêtait à ligoter notre homme pendant que je me préparais à l'appréhender au collet; mais il disparut comme par enchantement.»

La Fouine et moi nous restâmes stupéfaits. Jamais truc de féerie ne s'exécuta avec plus de promptitude. Mon Avinain s'était comme fondu sous nos yeux. C'était à ne pas y croire, tant cette disparition tenait de la féerie! Hébétés, ahuris, la Fouine et moi, nous comprimes pourquoi quatre mois auparavant Avinain avait pu déjouer les précédents agents, qui croyaient aussi le tenir au fond de sa maison sur les dénonciations de Lecomte.»

Mais la Fouine, bien digne de son sobriquet, tenait à se rendre compte des êtres les plus mystérieux. Mon Avinain était à peine disparu que mon agent s'était jeté à plat ventre sur le plancher où le meurtrier s'était éclipsé comme un diable au fond de sa boîte. « Là, il avait découvert une trappe dont le bois était de la couleur du plancher.

« Plus de doute, Avinain s'était glissé dans un souterrain qui, vu le voisinage de la Seine, devait aboutir à l'embouchure d'un égout ouvert sur la berge. La Fouine n'eut que le temps de me faire part de ses observations que je devinais par son geste, en m'indiquant la trappe.

« Un cri d'appel que je reconnus pour être celui de Bagasse se fit entendre du côté de la Seine.

« Au même moment, j'ordonnai à la Fouine de garder la trappe qu'il venait de découvrir, je m'élançai en dehors de l'habitation, surveillée par l'immobile Requin.

« En descendant vers la Seine, derrière le hangar, j'aperçus Bagasse. Il tenait par un bras mon Avinain, en dedans de la grille de l'embouchure d'un égout, s'ouvrant à deux mètres de distance de sa maison.

« La Fouine avait étudié la maison que je lui avais donnée à cerner, et il ne s'était pas trompé; Avinain, après être descendu dans sa trappe, avait gagné l'égout voisin.

« Comme une première fois, il avait espéré, à l'aide de cet égout, s'enfuir sur la berge pour y dépister mes agents; il avait compté sans Bagasse, mis en faction à cette embouchure par le perspicace la Fouine.

« Alors je m'empressai de m'emparer du meurtrier. Sur un coup de sifflet de Bagasse, la Fouine et Requin quittèrent leur poste.

« Alors Avinain n'échappa plus à mes plus fins limiers; il était emmené, ligoté, les « poucettes » aux mains, à la Préfecture de police.».